

ARPAÏS DU BOIS – FEUE LA JOYEUSETE, 2021 published by Hopper&Fuchs

"Feue la joyeuseté, un manifeste, par Arpaïs Du Bois, peintre", by Fabien Ribery on his blog on 21st June 2021

Le blog de Fabien Ribery



Feue la joyeuseté, un manifeste, par Arpaïs Du Bois, peintre

Publié par FABIENRIBERY le 21 JUIN 2021



©Arpaïs Du Bois

« Chaque œuvre s'avance comme une énonciation livrant ce désir de saisir le monde avec un baume de parole, une magie de verbe et une peinture pétrie de mémoire. » (Damien Sausset)

Née à Gand en 1973, vivant et travaillant à Anvers, Arpaïs Du Bois est une artiste peintre, dont les éditions Hopper&Fuchs associées à la Gallery Fifty One (Anvers) publient aujourd'hui le très beau *Feue la joyeuseté*.

Avec un titre aussi rabelaisien, et même novarinien, comment ne pas être immédiatement en joie, ou en feu, ou en feu de joie ?



©Arpaïs Du Bois

Feu la mère de Madame est une pièce de Georges Feydeau évoquant un quiproquo à propos d'une disparition.

Feu la joyuseté se lit, dans le souvenir de la comédie boulevardière, comme un manifeste envers la légèreté, l'esprit d'enfance, la saveur du sentiment poétique de l'existence.

Il s'agit d'un ensemble d'œuvres sur papier, de gestes graphiques produisant des étincelles, de formes symboliques archétypiques et neuves.

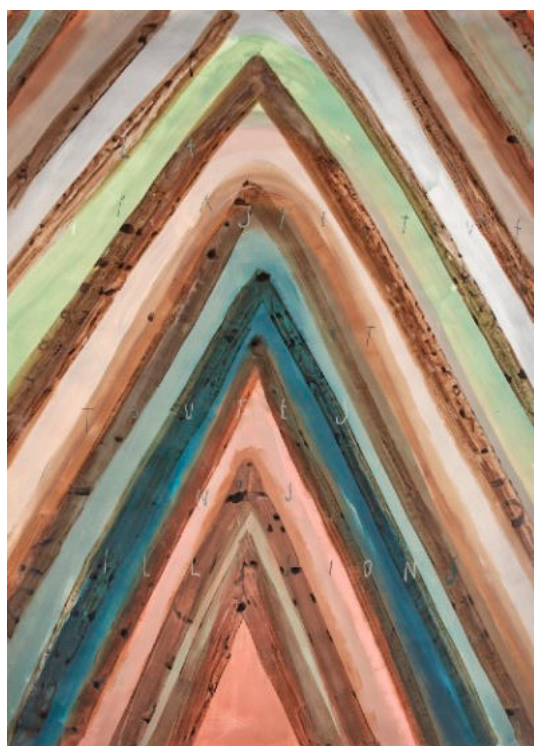


©Arpaïs Du Bois

Arpaïs Du Bois invente une écriture brute et ivre, une chorégraphie de signes, une sarabande ininterrompue de molécules de vie.

Il y a des mots éparpillés, des syllabes, des phonèmes, des lettres.

Il y a des messages ambigus, un art savant de l'antithèse, un jeu de courts-circuits mentaux : « Révolte de la gaieté soumise », « Perfectionner l'oppression », « Fausse souplesse de l'ignorance », « La légèreté de nos fardeaux »

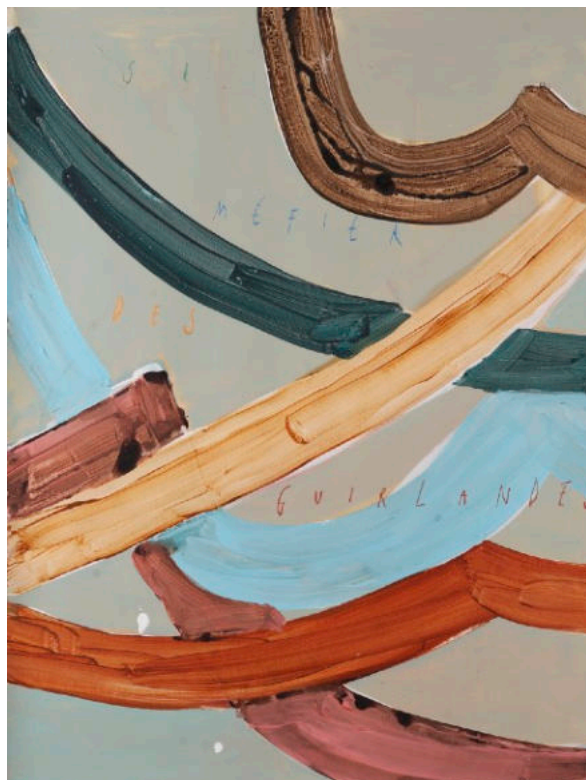


©Arpaïs Du Bois

On rampe dans les plis, on se couche dans les terriers de mots, on vogue sur des restes humains.

On est chez dada - « Amnistier les fesses molles » -, chez Henri Michaux, chez Jean Dubuffet, chez Gaston Chaissac, chez Simon Hantaï, chez Louise Bourgeois, chez Judit Reigl, chez Basquiat.

Bien sûr, tout cela est faux, hérétique, inconvenant, puisque l'on est chez une artiste singulière dont les carnets témoignent d'une odysée quotidienne à travers les formes de la création, la nature naturante, l'histoire de l'art, l'air de rien, comme on ressent des fragrances.



©Arpaïs Du Bois

On reconnaît des choses - revolver, couronnes, organes, plantes, cathédrale, un phallus -, mais l'on avance surtout dans l'inconnu et les enchantements de l'esprit.

Le corps exprime, exulte, découvre des éclaircies dans des ténèbres.

C'est le tout-monde d'une artiste traversant la dévastation, cherchant l'après-apocalypse, typographiant les tablettes de la loi du monde ancien-nouveau : « noircir son zèle », « autant que la pente soit bleue », « faire toupiller les vieux jours ».



©Arpaïs Du Bois

Il y a ici beaucoup de drôlerie, du burlesque même, du grand remuement, de la liberté explosive, des tunnels d'éblouissements, des fantaisies de paradis, des flammèches parcourant à toute vitesse le labyrinthe des désirs.

Le 24 janvier 2021, Philippe Van Cauteren écrit ceci à propos de la dessinatrice flamande : « Arpaïs Du Bois aime les couleurs sales, les couleurs terre, abjectes et sombres. Je retrouve aussi dans les dessins le tâtonnement. Les lignes ne sont jamais droites, elles explorent ce qui pourrait l'être.

Allez lecteur, encore un effort, à ton tour de bousculer la sagesse, et de renouveler ton corps-corpus.



Arpaïs Du Bois, *Feue la joyeuseté, works on paper*, texts Damien Sausset, Philippe Van Cauteren, Hopper&Fuchs, 2021, 304 pages – 1200 exemplaires numérotés

Arpaïs Du Bois



©Arpaïs Du Bois

Arpaïs Du Bois est représentée par la Gallery Fifty One (Anvers)

[Gallery Fifty One](#)